

CRIMINALISATION ET PERSÉCUTION DES HOMOSEXSUELS UGANDAIS

Reportage photographique de

Bénédicte DESRUS

Ouganda - 2010 / 2011

La loi anti-homosexualité de David Bahati a été présentée au parlement ougandais en octobre 2009. Elle est examinée actuellement par la commission des affaires légales et parlementaires. Cette loi propose la création d'un nouveau délit en Ouganda, « l'homosexualité aggravée » qui serait traitée comme crime capital. Elle prévoit la peine de mort pour des homosexuels pratiquant des actes sexuels avec des personnes de moins de 18 ans, avec des handicapés, quand l'accusé est séropositif, ou pour ceux qui ont déjà été condamnés pour des « crimes » d'homosexualité. Des actes homosexuels sont déjà interdits en Ouganda et sanctionnés par des peines allant jusqu'à 14 ans de prison ferme.

La loi prévoit également la possibilité d'extrader vers l'Ouganda des ougandais engagés dans des actes homosexuels à l'étranger, ainsi que des sanctions contre des individus, entreprises, média, ou ONG défendant les droits LGBT. L'homosexualité est interdite en Ouganda, comme dans plusieurs pays sub-sahariens, punissable par des peines allant jusqu'à 14 ans de prison ferme. Selon plusieurs agences de presse, la loi propose en Ouganda serait fortement influée par des chrétiens évangéliques américains.



Photo 01 -

Portrait d'un homosexuel dans le déni en Ouganda. Avec la possible adoption de la loi anti-homosexualité, les membres de la communauté gay craignent pour leurs vies et nombreux sont ceux qui ont agi pour se protéger, tout en s'isolant davantage. Kampala.



Photo 02 -

Giles Muhame, 22 ans, rédacteur en chef du journal Ougandais *Rolling Stone*, pointe le visage de David Kato, un proéminent activiste pour les droits LGBT. Le mois dernier, David Kato été battu à mort chez lui à Kampala, peu après avoir gagné un procès contre le *Rolling Stone* ougandais. En octobre 2010, sous le titre "Pendez-les", le tabloïd a publié les noms, adresses et photos d'une douzaine personnages publics, dont Kato, que le journal pensait être homosexuels. La population homosexuelle de l'Ouganda doit maintenant faire face à une nouvelle vague de répression dans un pays où des actes homosexuels sont déjà punis par des peines allant jusqu'à 14 ans de prison ferme. Certains leaders religieux et politiques demandent la peine de mort pour ceux qui pratiquent des acteshomosexuels avec des handicapés, des mineurs, ou pour ceux qui sont séropositifs. Kampala.



Un fidèle ougandais porte un message homophobe : "l'homosexualité est mauvaise" pendant une manifestation anti-gay menée par des leaders politiques et religieux combattant l'homosexualité au *Christianity Focus Centre*, dans le plus grand bidonville de Kampala, Kisenyi.

Photo 03 -



Photo 04 -

David Bahati (au centre), auteur de la loi anti-homosexualité, est béni par le Pastor Martin Ssempe (à droite), Sheikh Badruh (à gauche), et d'autres leaders religieux combattant l'homosexualité, lors d'une manifestation au *Christianity Focus Centre* dans le plus grand bidonville de Kampala, Kisenyi.

David Bahati, un politicien ougandais membre de la majorité *National Resistance Movement* et député au parlement ougandais, est apparu sur la scène internationale en octobre 2009 après avoir présenté la loi Anti-Homosexualité le 13 octobre, proposant la création du nouveau délit appelé « homosexualité aggravée » qui serait puni comme crime capital.



Photo 05 -

Des manifestants lors d'une marche anti gay dans la ville industrielle de Jinja, à l'est du capital Kampala. Ils portent des banderoles avec des messages homophones « *Oui, on peut dire non à la sodomie* ». Certains leaders religieux et politiques ont trouvé du soutien pour la loi anti-homosexualité en organisant de nombreuses manifestations haineuses anti gay. Chaque jour qui passe sans que cette proposition de loi ne soit rejetée, facilite la propagation de l'homophobie et permet aux hommes politiques et religieux de faire de la communauté LGBT le bouc émissaire des maux de la société, s'enrichissant personnellement au passage. Jinja.



Photo 06 -

Lors d'une manifestation anti gay menée par des leaders politiques et religieux combattant l'homosexualité au *Christianity Focus Centre* à Mengo, Kisenyi, des fidèles ougandais pleurent après la projection - organisée par le prêtre ougandais Pastor Martin Ssempe en soutien de la loi anti-homosexuel - d'un film qu'il qualifie de "pornographie gay". Kampala.



Photo 07 -

Un religieux cite la Bible lors d'une marche anti gay dans la ville industrielle de Jinja, à l'est de Kampala. Afrique de l'Est.



Photo 08 -

Un marabout homosexuel avec ses amis lors d'un rituel pour empêcher le passage de la loi anti-homosexualité au parlement ougandais. Cette loi propose la peine de mort pour des homosexuels, de la prison ferme pour des hétéros qui ne dénoncent pas des homos à la police, et la dissolution de toute organisation soutenant les droits des homosexuels. Kampala.



Photo 09 -

Le prêtre pentecostale ougandais Pastor Solomon Male lors d'une intervention à une manifestation anti-homosexuelle organisée par la communauté musulmane à Mbarara, Ouganda. Pastor Male fait partie de la "Coalition nationale contre l'homosexualité et les sévices sexuels" en Ouganda. Il revendique être la première personne en Ouganda à manifester ouvertement contre les homosexuels et pense que personne ne naît homosexuel. Selon lui, les homosexuels peuvent être « guéris » de leur « maladie ».

ADDRESS	COMMENTS
ENTEBEE	Sodomy case
LWIRRO	Sodomy case
078-5141320 my David's Kampala 0772 899291 Buredde	Sodomy case
Kampala 0785592439 0778093066 0208085	Good Council Good.
	Times

Photo 10 - Des notes dans un registre répertoriant des personnes ayant participé à des sessions de conseil pour "sodomie" au bureau du prêtre pentecoste ougandais Pastor Solomon Male. Kampala.



Photo 11 -
Un bar à Kampala où les homosexuels sont les bienvenus. C'est un des rares bars qualifiés de "zone sûre" par la communauté gay. Kampala.



Photo 12 -

Le prêtre ougandais Pastor Martin Ssempe mettant les médias en garde contre ce qu'il appelle le "danger" de l'homosexualité lors d'une conférence de presse à Kampala. Il s'est fait connaître récemment en appelant pour le 17 février à une marche d' « un million d'hommes » en Ouganda en soutien de la loi anti-homosexualité. Bien que le soutien populaire pour cette loi reste fort, le gouvernement ougandais est inquietface à la pression et la colère à l'étranger contre une nouvelle loi pénalisantdavantage l'homosexualité dans ce pays, avec des peines de réclusion perpétuelle et la peine de la mort. Kampala.

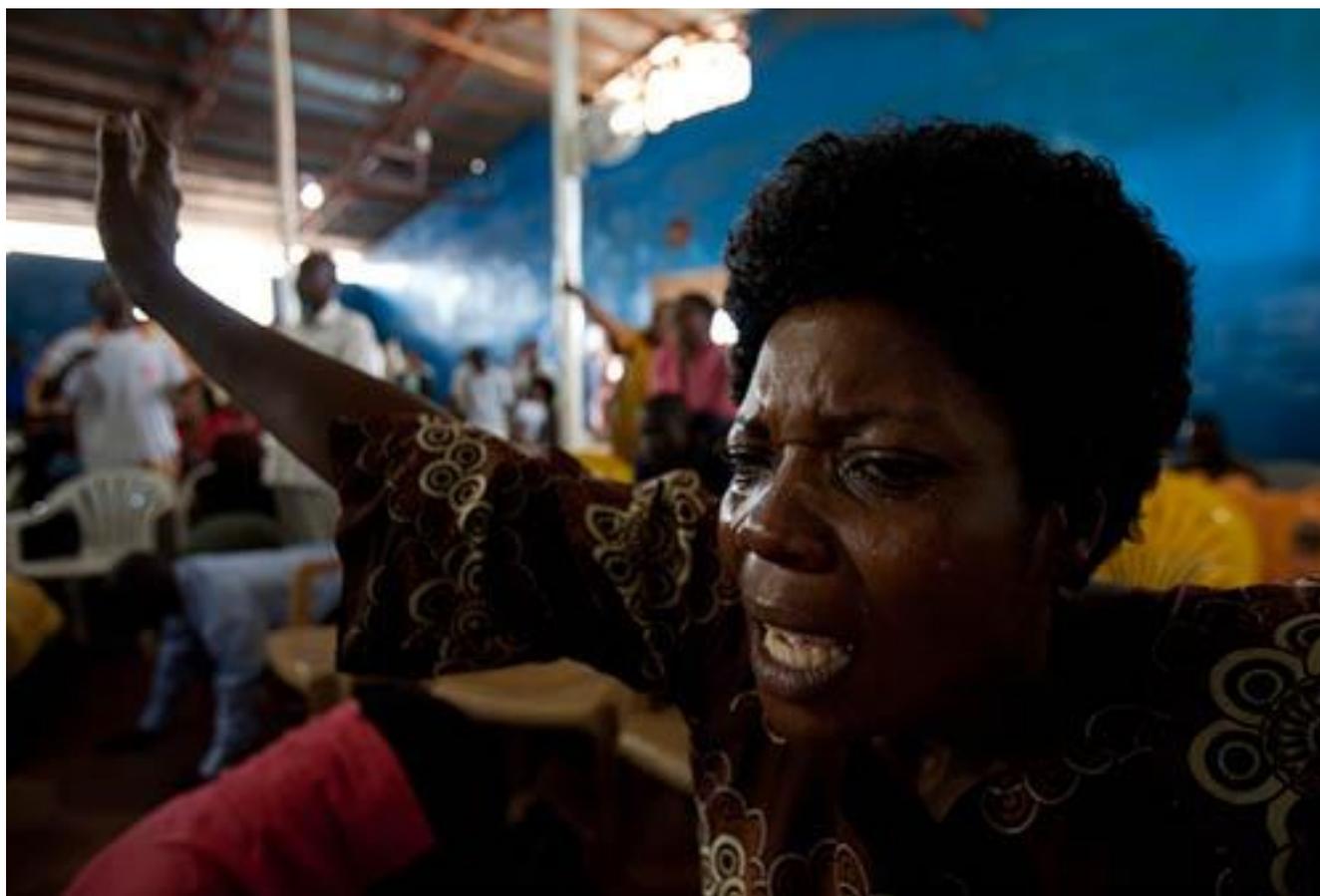


Photo 13 -

Des fidèles ougandais pleurent après que le prêtre ougandais Pastor Martin Ssempe passe un film de ce qu'il appelle "pornographie gay" en soutien de la loi anti-homosexuel lors d'une manifestation anti-gay menée par des leaders politiques et religieux combattant l'homosexualité au *Christianity Focus Centre* à Mengo, Kisenyi. Kampala.



Photo 14 -

Un bar à Kampala où les homosexuels sont les bienvenus. C'est un des rares bars qualifiés de "zone sûre" par la communauté gay. Kampala.



Photo 15 -
Un bar à Kampala où les homosexuels sont les bienvenus. C'est un des rares bars qualifiés de "zone sûre" par la communauté gay. Kampala.



Photo 16 -

Portrait d'un homosexuel dans le déni en Ouganda. Avec la possible adoption de la loi anti-homosexualité, les membres de la communauté gay craignent pour leurs vies et nombreux sont ceux qui ont agi pour se protéger, tout en s'isolant davantage. Kampala.



Photo 17 -

G. et D., 25 ans toutes les deux, se sont rencontrées à Kampala il y a cinq ans. Aujourd'hui, elles vivent dans un taudis dans un des bidonvilles de la capitale. *"Nous ne montrons jamais en public que nous sommes ensemble"*. Leurs familles ignorent qu'elles sont ensemble, en couple, mais selon D. *"elles le soupçonnent"*. D. a quitté sa *"fiancée"* pendant plus d'un an afin d'éviter d'être compromise et a emménagé avec un garçon de son village. Pourtant, une fois enceinte, elle s'en est enfuie. Aujourd'hui, elle visite G. avec son fils de cinq ans. *"Mais on ne pourra jamais lui raconter la vérité,"* dit G. *"c'est trop dangereux."* Kampala.



Photo 18 -

Certains journaux locaux ont pris l'habitude de démasquer des homosexuels à leur insu. Le *Mirror*, fermé depuis, en était un exemple. Cet article a été publié en 2005.



Photo 19 -

Auf se promène dans les rues de Kampala. Auf Usaam Mukwaya, 26 ans, est homosexuel et se bat pour les droits des homosexuels. Pour cette raison il a été arrêté et incarcéré plusieurs fois et a subi des quolibets homophones de la part de ses voisins depuis qu'un des journaux locaux l'a démasqué et que son visage est apparu à la télé. Il lui était devenu impossible de riposter et, pour sa sécurité, il a dû quitter son pays. Il est arrivé en France en 2010 où lui a été accordé l'asile politique. Il y a fondé l'AGLOAH, une organisation regroupant des militants africains homosexuels et lesbiens, prêts à combattre l'homophobie en Afrique. Kampala.



Photo 20 -
Auf rend visite à sa mère dans le bidonville où il a grandi. Kampala.



Photo 21 -

Auf Usaam Mukwaya, un homosexuel de 26 ans et un ami participant à un rituel avec un marabout homosexuel pour empêcher le passage d'une loi anti-homosexualité dans le parlement ougandais. Si cette loi draconienne est adoptée, de nombreuses personnes dans la communauté gay craignent que leurs vies ne deviennent impossibles voire de risquer la mort. Kampala, Afrique de l'Est.